

www.tetedeturc.com

www.tetedeturc.com

LE SITE DES AMIS DE LA TURQUIE



Accueil | Liens | Qui sommes-nous? | Ecrivez-nous | Nous soutenir | RSS - Suivre la vie du site

Edits & Opinions

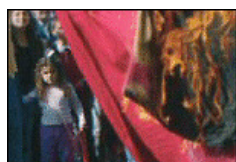
Question arménienne >

Le PKK et le fait kurde

Les préjugés anti-turcs

Les Grecs et Chypre

Midnight-Express



Une haine et une violence transmises en héritage...

## Turquie-USA : les dangers de la motion sur le "génocide" arménien, par

Michael Radu

Imprimer

Publié le 1er avril 2007

Texte traduit pour Tête de Turc par Pépo de Constantinople

L'Union européenne a fait savoir à la Turquie que, pour devenir une "vraie démocratie" digne de la rejoindre, elle se devait de reconnaître la responsabilité du "génocide" arménien de 1915, même si la République de Turquie n'existe en tant que telle que depuis 1923.

Nancy Pelosi, présidente de la Chambre des Représentants (la chambre basse du Congrès américain, *note du traducteur*) a maintenant décidé de soumettre au vote une motion non contraignante qualifiant de "génocide" les événements survenus en 1915 en Anatolie orientale. Malgré le caractère moralisateur de ces revendications, cette initiative est une attaque dangereuse (en réalité hautement irresponsable compte tenu des circonstances actuelles) contre les intérêts nationaux des Etats-Unis en Irak et ailleurs.

Les conséquences sont évidentes en termes d'intérêts en jeu et très complexes compte tenu des événements eux mêmes. Pour beaucoup d'Arméniens vivant aux Etats-Unis (concentrés en Californie ; Adam Schiff, représentant démocrate de la Californie, est à l'origine de la motion), le sujet relève de la haine pour tout ce qui est turc et d'une tentative de réécrire l'histoire pour des raisons émotives. Pour les Arméniens d'Arménie, c'est le début espéré d'un processus conduisant à des réparations, notamment financières, de la part d'Ankara, et une diversion bienvenue pour détourner l'attention de leurs difficultés intérieures.

Au coeur du problème, il y a la définition des événements survenus en 1915 dans l'Empire Ottoman durant la Première Guerre Mondiale. Quelques faits importants sont clairs. L'un d'entre eux est que des centaines de milliers d'Arméniens (plus d'un million selon le lobby arménien) dans l'est de l'Anatolie moururent à cette époque, d'épuisement et de faim, mais aussi tués par des villageois kurdes et des soldats ottomans. Il est également avéré que la communauté arménienne et ses élites prirent les armes en Anatolie contre les Ottomans, dans une alliance ouverte avec l'ennemi traditionnel de ces derniers, la Russie. Les troupes d'invasion russes et les irréguliers arméniens, dont l'occupation de la ville de Van fut la cause première de la déportation des Arméniens, se livrèrent à des violences aveugles, bien que sur une plus petite échelle, contre la population essentiellement kurde de la région ; et tout ceci durant une guerre au cours de laquelle le sort définitif de l'Empire Ottoman était en train de se jouer.

Dire que les autorités ottomanes ont été coupables de "génocide" est problématique au plan de la légalité, dans la mesure où sa notion même n'existait pas en droit international avant la Deuxième Guerre Mondiale ; du point de vue moral, on peut également se poser des questions : si le terme "génocide" désigne une destruction intentionnelle d'un groupe spécifique à cause de sa nationalité, sa religion, sa race, etc... alors, la survie de la communauté arménienne d'Istanbul, en dehors de la zone des combats, est difficile à expliquer. Mais en laissant tout cela de côté, il y a une réalité qui ne peut être ignorée : quoi qu'il arriva en 1915, cela se passa sous l'Empire Ottoman, et non sous la République turque fondée en 1923. Ainsi, la Turquie contemporaine n'est pas plus responsable des événements de 1915 que la Russie ne l'est de l'annexion par Staline des Etats baltes, ou que l'Allemagne actuelle des abus coloniaux commis avant 1914 par l'empire de Guillaume II.

Sur le plan régional local, toute forme de soutien américain aux revendications arméniennes contre la Turquie ne pourra qu'encourager Erevan à continuer de jouer son rôle déstabilisateur.

Non seulement l'Arménie continue d'occuper une grande partie du territoire de l'Azerbaïdjan, bien au-delà de ses revendications considérées comme légitimes sur la région du Haut-Karabakh, mais sert les intérêts de Moscou, l'ancienne puissance coloniale dans le Caucase qui constitue toujours la principale menace pour la stabilité de la région.

Le principal problème, toutefois, reste la Turquie. Le nationalisme turc, en hausse, et maintenant avec un nouveau facteur perturbateur d'anti-américanisme, atteint des niveaux d'hystérie quand la question arménienne est évoquée. Bien que la plupart des élites turques n'y prennent pas encore part, il est hautement improbable qu'elles soient en mesure d'endiguer une vague d'anti-américanisme si la Chambre des Représentants des Etats-Unis devait voter la résolution proposée. Ainsi, il en coûta aux Français des milliards de dollars en perte ou en annulation de contrats avec la Turquie quand la chambre basse de leur Parlement adopta l'année dernière un projet de loi criminalisant le fait de nier que le génocide [arménien] ait eu lieu.

La France n'a pas d'intérêts stratégiques en Turquie et Paris n'est pas réputé pour ses sympathies pro-turques traditionnelles. En revanche, les Etats-Unis ont un intérêt vital à avoir des liens d'amitié avec la Turquie, une alliée de longue date au sein de l'OTAN, seul pays ami d'Israël dans la région et voisin de l'Iran, de la Syrie et de l'Irak. Et ce dernier pays est particulièrement important maintenant.

Ankara a une réclamation légitime contre nos principaux alliés irakiens : les Kurdes, en raison de leur inaction, ou de leur tolérance implicite, à l'égard de l'organisation terroriste PKK, installée en toute sécurité au Kurdistan irakien. Jusqu'à présent, les Turcs ont fait preuve, la plupart du temps, d'une patience admirable face aux attaques terroristes du PKK à travers la frontière, mais il ne faut pas s'attendre à ce que l'armée turque continue dans cette optique. On ne peut pas non plus attendre que la Turquie, si elle est insultée par Washington, reste passive si Kirkouk, avec son importante minorité turkmène, est annexée par les Kurdes irakiens. Les

Mémorial



De l'Anatolie orientale (1914-1922) à l'Azerbaïdjan (1988-1994), les massacres de masse et les atrocités perpétrés par les Arméniens sur les populations turco-musulmanes ont fait plus d'un million de morts.

Pour les victimes sans sépulture de ces génocides inavoués un **Mémorial Virtuel** a été érigé.

Ce Mémorial est également dédié aux dizaines de victimes du terrorisme arménien (1975-1985) qui a fait couler le sang d'innocents dans les grandes villes d'Europe et des Etats-Unis.

Ensemble, brisons le mur du silence et de l'oubli... Pour que la mémoire vive !

[Accès au Mémorial](#)

conséquences prévisibles valent-elles la satisfaction émotionnelle du lobby arménien ?

La réponse est clairement non, et c'est pourquoi les présidents Ronald Reagan, George H. W. Bush, Bill Clinton et maintenant George W. Bush se sont toujours opposés à de telles initiatives.

La Maison Blanche ne semble pas vouloir endommager nos relations avec le seul Etat musulman démocratique et laïc dans la région, à un moment aussi crucial. Même si la motion [arménienne] proposée n'est pas contraignante, échappant ainsi à un veto présidentiel, cela ne la rend ni plus inoffensive ni plus pertinente.

Par Michael RADU

► Michael RADU est co-président du Centre sur le Terrorisme, le Contre-Terrorisme et la Sécurité Intérieure, dépendant de l'Institut de Recherche Étrangère. Il écrit en ce moment un livre sur l'Islamisme en Europe

► [Texte en version anglaise originale](#)

